

Des boiseries ottomanes bien accueillies

Résultat **149 500 EUR**

🕒 Publié le 11 janvier 2024, par [Anne Doridou-Heim](#)

📍 Vente le 20 décembre 2023 - 14:30 (CET) - 22, rue Drouot - 75009 Paris

La capitale syrienne retrouvait sa splendeur avec les résultats hauts en couleur de deux ensembles en bois peints.



Syrie ottomane, début du XIX^e siècle. Ensemble de six éléments en bois stuqué, peint, doré et incrusté de miroirs à décor floral et de paysages, 260 x 102 cm chaque (détail).

Adjugé : 149 500 €

Si Damas est relativement bien préservée par la guerre civile terrible ayant éclaté en Syrie, Alep en revanche, dont la beauté des intérieurs était une rareté culturelle, a été presque totalement dévastée. Aussi était-il logique que ces ensembles richement décorés, évoquant l'art de vivre damascène sous l'influence ottomane entre la fin du XVIII^e siècle et le début du suivant, soient accueillis avec les honneurs (voir Avant-Première de la *Gazette* n° 44, [Des boiseries syriennes ottomanes d'exception](#)). Ces boiseries, achetées par un Français en poste en Syrie à l'époque du protectorat et rapportées dans le Midi, ont été remontées dans deux pièces distinctes – à la mode d'un « salon de Damas » pour les premières – et parfaitement conservées. Celles reconstituant le salon et habillant trois murs rythmés de portes, niches et lambris s'envolait littéralement – non pas sur un tapis persan – pour

atteindre 442 000 €, l'estimation étant plus que décuplée.

Le succès récompensait également six éléments combinant trois doubles portes surmontées chacune d'un fronton à décor ajouré, deux niches transformées en vitrine et une partie haute de niche *masabb*, le tout étant déposé à 149 500 €. Selon la tradition de l'art islamique, des calligraphies les animent sous forme d'invocations à Allah : *Ya Shafi ya kafi* (« Ô guérisseur, tu es le guérisseur »). Il était ici le protecteur ! C'est encore une double porte montée en paravent (voir l'article ci-dessus mentionné) qui ouvrait ses battants à 9 100 € et un élément central de plafond en bois sculpté, peint et doré, qui était descendu à 23 400 €. Les plafonds des maisons de Damas se distinguaient par leur structure plate organisée à la manière d'un tapis, à la différence de ceux des demeures d'Alep et de Hama, fréquemment voûtés. L'amateur s'intéressait également aux textiles, à l'image d'un corsage et d'une jupe taillés dans un satin de soie beige à décor floral brodé de fils dorés (8 450 €), et aux arts du feu : un plat d'Iznik de la fin du XVI^e siècle en céramique siliceuse, peint de motifs de feuilles, tulipes, soucis, œillets et d'une rose (diam. 30,5 cm), partait vers une nouvelle direction pour 28 600 €.

ARTS DE L'ISLAM

Mercredi 20 Décembre 2023 - 14:30 (CET) - Live

22, rue Drouot - 75009 Paris

 Gros & Delettrez

[Infos et conditions de vente](#)

[Catalogue](#)

[XIXE SIÈCLE](#) - [BOISERIES](#) - [MOYEN-ORIENT](#)

Lire les articles liés à la vente



ZOOM

Des boiseries syriennes ottomanes d'exception

Rares dans les salles de ventes de l'Hexagone, deux ensembles de boiseries, richement décorées, sont l'occasion d'évoquer l'art de vivre damascène sous l'influence ottomane.